



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL mode lourd

Lundi 24 mars 2025

Les patrons voudraient nous enterrer, montrons-leur que nous sommes des graines

Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène les 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

Oui, nous sommes tous des enfants d'immigrés

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entravent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent – en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

Notre force, c'est notre nombre

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Face à l'offensive sexiste, militariste et raciste dont les

Trump, Poutine, Netanyahu et tous les puissants de ce monde se font les porte-drapeaux, il y a du répondant. Les collectifs de mineurs isolés ne lâchent pas la lutte pour arracher le droit d'être scolarisés et hébergés. Les étudiants en bagarre contre les budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert « d'union nationale ».

C'est quoi le plan ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un « conclave » qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Mais c'est seulement la semaine dernière que la direction de la CGT a décidé de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions autour du tapis vert, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième « motion de censure » après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électorales que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

A voté... et va lutter !

Chez Keolis Lyon Bus, RD Lyon et à la SPL Relations Usagers, les salariés sont appelés à voter toute la semaine pour élire leurs représentants.

Pouvoir choisir des collègues de confiance pour défendre nos intérêts face à la direction, c'est important !

Mais aux TCL comme ailleurs, ce ne sont pas les résultats électoraux qui suffisent à tenir tête à nos patrons quand il le faut.

C'est bien à lutter pour nos revendications, tous ensemble, que nous devrions nous préparer, et tant mieux si nos élus sont là pour nous y aider.

Encore... ça fait beaucoup là non ?

Malgré les mots doux de la direction, qui nous ont été transmis récemment, pour nous faire savoir la bonne prise en compte des problèmes de routier sur T2, les retards s'accumulent encore et toujours.

Entre ceux en cyclique, et ceux qui perdent la prise en compte, les journées s'allongent sur cette ligne. Il faudrait que ça cesse et que les services des conducteurs soient révisés pour prendre en compte les retards !

Le plein est fait

Les grands groupes français du transport ont passé une belle année 2024. Les volumes d'activité sont en hausse, portés par le développement de l'offre ici et les marchés conclus à l'international. Les profits suivent : 167 millions d'euros pour la RATP, 169 pour Keolis, 222 pour Transdev... Tout ça est le fruit de l'exploitation de notre travail... et pendant ce temps, nos salaires stagnent.

0,3%

C'est l'augmentation concédée par la RATP à nos collègues parisiens au terme des négociations annuelles. Ça et quelques autres « trucs » (prime du samedi, « prime médaille »)... le compte n'y est pas ! Après les dernières années marquées par l'inflation et les grèves pour des hausses de salaires, les directions du transport tentent de nous mettre au régime sec. Ne nous laissons pas faire !

Un sale goût de racisme

L'intimidation qu'a subi un conducteur à la M'Tag de Grenoble souligne à quel point le racisme empoisonne la société et entretient la division parmi les travailleurs : il a reçu le 12 mars une menace de mort dans sa boîte aux lettres professionnelle, accompagnée de symboles nationalistes et nazis et...de tranches de saucisson. Ridicule, mais révélateur d'à quel point certains collègues tombent dans le piège de la rhétorique raciste des capitalistes. Et justement, ce n'est pas l'installation de caméras, comme le propose la direction, qui la fera reculer dans les entreprises, mais la solidarité de classe

entre travailleurs. Et cela se construit avant tout dans la lutte contre ceux qui alimentent ces divisions, et les patrons qui en profitent ! (Article complet ici)



FSolidarité

Nos collègues du Val d'Oise, en région parisienne, viennent de mettre fin à quatre mois de grève contre la direction de leur entreprise FSO. Celle-ci voulait profiter de l'allotissement voulu par Île de France Mobilités (l'équivalent du Sytral) et les transferts de contrats qui vont avec pour diviser les salariés en trois grilles et dégrader les conditions de travail. La lutte a notamment permis d'imposer à FSO une unique grille de salaire, la

preuve qu'on peut se battre avec succès contre ces politiques d'ouverture à la concurrence dont le seul objectif est de renforcer notre exploitation !

Zones à forte démagogie

Un sénateur de droite a proposé de supprimer les zones à faibles émissions (ZFE), au nom des inégalités sociales qu'elles génèrent. Ce bourgeois qui ne doit prendre la voiture que quand elle est conduite par un chauffeur ne se soucie des classes populaires que lorsqu'il peut

faire de la démagogie anti-écologie. Et pourtant, parmi les 40 000 personnes qui meurent chaque année de la pollution de l'air, combien de dizaines de milliers de travailleurs victimes ?

Pour lutter contre ce fléau il ne faudra certes pas des dispositifs injustes pensés principalement pour le confort des couches aisées de centres-villes. Il faudra imposer nos solutions de travailleurs : le développement de l'offre de transports en commun, la réduction du temps de travail, et la lutte contre la flambée de loyers qui allonge les distances domicile-travail !

L'olivier qui cache la forêt

Aucun répit pour les Palestiniens, qui subissent toujours la terreur de l'armée israélienne. En enlevant Hamdan Balla, réalisateur oscarisé pour son documentaire sur la colonisation en Cisjordanie, directement après qu'il se soit fait lyncher par des colons, elle a à nouveau prouvé son rôle-clé dans la politique génocidaire et colonisatrice de l'extrême droite israélienne. Et s'il est plus simple pour nos bourgeois de verser des larmes pour Balla et de panthéoniser son documentaire, co-réalisé avec un israélien, ils oublient de rappeler que cet enlèvement n'est ni le premier et ne sera pas le dernier, du moins tant que travailleurs palestiniens et israéliens n'auront pas mis à terre le colonialisme, et dépassé les clivages que l'impérialisme a dressés entre eux.

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

